

Parutions

Éditions

- **Guy de Maupassant**, *Contes de la bécasse*, Paris, De Vecchi, Fiction, janvier 2018. (3,50 euros)

- **Guy de Maupassant**, *Le Horla et autres contes*, Paris, De Vecchi, Fiction, janvier 2018. (3,50 euros)

Ouvrages

- **Claude Arnaud**, *Portraits crachés. Un trésor littéraire de Montaigne à Houellebecq*, Paris, Robert Laffont, Bouquins, septembre 2017, 992 p. (32 euros)

Présentation de l'éditeur : « Ce volume rassemble près de cinq cents portraits de personnages ayant existé (de Saint Louis à Mao) ou qui ont été inventés (du Gargantua de Rabelais à la Léa de Colette). Tirés de mémoires, de lettres ou de romans, ces textes révèlent la richesse d'un genre littéraire à part entière qui joua un rôle décisif dans l'essor de l'individualisme à la française et dans notre passion de l'analyse. Cet ouvrage regroupe des autoportraits célèbres, comme ceux de Montaigne, de la Grande Mademoiselle ou de Rousseau, et des textes devenus introuvables, de Jouhandeau ou de Cingria.

Portraits historiques et de caractères (l'Avare, l'Hypocrite...) côtoient ici portraits de peuples, de villes et même d'animaux. Bien plus qu'une anthologie, ce livre sans équivalent est l'œuvre d'un écrivain qui s'est toujours demandé Qui dit je en nous ?, en même temps qu'un journal couvrant des années de lectures. Le plaisir seul a dicté les choix de Claude Arnaud : genre bref par essence, le portrait s'y prête tout particulièrement.

Mme de Sévigné comparait les *Fables* de La Fontaine à ces paniers de cerises dans lesquels on picore, avant de finir par tout dévorer. Ces Portraits crachés ont la saveur des bonheurs immédiats. »

L'ouvrage contient les portraits de Boule-de-suif et de Bel-Ami, ainsi qu'un extrait du « Horla », p.429-433.

- **Sacha Béhar** et **Augustin Schakelopoulos**, *Fiche de lecture*, Paris, Marabout, août 2017, 256 p. (10,90 euros)

Présentation de l'éditeur : « 120 critiques littéraires complètement zinzins. Depuis 2014, les deux jeunes humoristes se jouent avec brio des codes de la critique littéraire et abordent classiques et romans à la mode avec une parfaite désinvolture dans leur web-série Fiche de Lecture. Leur humour absurde et empreint de noirceur les éloigne souvent très loin de leurs objets d'étude. *Fiche de lecture* s'annonce comme l'ovni de la rentrée littéraire, qui risque d'attirer la curiosité de nombreux lecteurs, critiques et auteurs.

Seront à l'ordre du jour : *Le Banquet* (Platon) ; *American Psycho* (Ellis) ; *Justine ou les malheurs de la vertu* (Sade) ; *L'Art de la guerre* (Sun Tzu) ; *Les Cerfs-volants de Kaboul* (Hosseini) ; *Jane Eyre* (C. Brontë) ; *Mes tout premiers pas avec Windows 7*. Et aussi : Houellebecq, Murakami, André Agassi, Joel Dicker, etc. »

« Maupassant, *Le Horla* », p.148-149.

- **Régine Borderie**, *Fiction et diction de la peur dans les récits du XIX^e siècle*, Genève, La Baconnière, Nouvelle collection Langages, octobre 2017, 221 p. (20 euros)

Contient de nombreuses références aux contes et romans de Maupassant : « Apparition », *Bel-Ami*, « La Confession », « Enragée ? », « Histoire d'une fille de ferme », « Le Horla », « Le Loup », « Lui ? », « L'Orphelin », « La Peur » (les deux contes), « La Petite Roque », *Pierre et Jean*, « Pierrot », « Le Tic », « Sur l'eau », « Un lâche ».

- **Delphine Gleizes et Denis Reynaud** (éd.), *La Machine à voir. Pour une histoire du regard instrumenté (XVII^e-XIX^e siècles)*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, Littérature et Idéologie, mars 2017, 404 p. (26 euros)

Cette anthologie contient des extraits de « Décoré ! » (p.151) et de « Le Horla » (p.370-371).

- **Patrick Poivre d'Arvor**, *Éloge des écrivains maudits*, Paris, Philippe Rey, octobre 2017, 393 p. (22 euros)

Présentation de l'éditeur : « Quatre-vingts écrivains maudits se sont hissés à bord de ce livre, tels des naufragés perdus dans une tempête. Ils ont eu faim, ils ont eu froid, ils ont eu peur, ils ont souffert, la plupart sont morts jeunes, leurs livres ont été ignorés pendant des années. Pourtant, quelques-uns figurent parmi les plus grands de la littérature : Samuel Beckett, Fédor Dostoïevski, Francis Scott Fitzgerald, Jean Genet, Franz Kafka, Jack London, Guy de Maupassant, Edgar Poe, Arthur Rimbaud, Virginia Woolf, Stefan Zweig. D'autres sont injustement méconnus – ou mal connus – malgré leur talent : Paul Celan, René Crevel, Isabelle Eberhardt, Olivier Larronde, Violette Leduc, Katherine Mansfield, Klaus Mann, Flannery O'Connor, Rutebeuf, Simone Weil... Les manuels scolaires ne retiennent des écrivains que leur vie publique. Ils oublient les coulisses, qui permettent de percer leur mystère : les maux inavouables, les passions impossibles, les mœurs réprouvées, les addictions de toutes sortes, la misère qui rend fou. Ces damnés du genre humain sont frappés du sceau de la dualité : leur existence fut une souffrance, leur œuvre est d'une splendeur infinie. Ce livre révèle leur vie secrète et tourmentée, et comment la littérature a été leur absolu. Il ne pouvait leur rendre plus bel hommage. »

Contient un chapitre sur Maupassant : « Guy de Maupassant, La Folie et la mort aux trousseaux, 1850-1893 », p.249-259.

- **Alice Quinn**, *La Lettre froissée. Une enquête à la Belle-Époque*, City éditions, 17 janvier 2018, 470 p. (19 euros) format kindle (5,99 euros en précommande)

4^e de couverture : « *Cannes, printemps 1884.*

Plus rien ne semble devoir sourire à Miss Gabriella Fletcher : l'aristocrate britannique, déjà déclassée en raison de sa ruine et de ses préférences amoureuses, vient de perdre son emploi en même temps que son amante, et son avenir s'annonce bien sombre. C'est alors qu'elle tombe sur une petite annonce qui pourrait bien devenir sa planche de salut...

La voilà gouvernante de Filomena Giglio, dite « Lola » : sa villa « Les Pavots » est dans un état déplorable et ses mœurs sont pour le moins dissolues, mais cette patronne hors du commun n'est pas pour déplaire à Miss Fletcher, loin de là.

Malheureusement, le répit est de courte durée. Un messenger inattendu – un certain Maupassant – débarque, porteur malgré lui d'une mauvaise nouvelle : Lola, dont la rente va être suspendue, risque l'expulsion. Une sorte de fatalité semble s'acharner sur la jeune femme quand, peu de temps après, son amie d'enfance Clara, qui l'avait justement appelée à l'aide quelques jours plus tôt, est retrouvée morte dans des circonstances troublantes. Lola, Gabriella et l'homme de lettres décident de relever le défi : résoudre l'énigme du décès de Clara et trouver l'argent pour ne pas se retrouver à la rue. Leur détermination suffira-t-elle dans un monde où la fortune, les hommes et les apparences règnent en maîtres ? »

L'ouvrage peut être acquis sur le [site d'Amazon](#).
Le [site de l'auteur Alice Quinn](#).

Articles et contributions à des actes de colloques

- **Lola Bermúdez Medina**, « Une mécanique détraquée : *Fort comme la mort* de Guy de Maupassant », dans *Çédille, revista de estudios franceses*, Monografías ; 7, *Mise en littérature de la folie*, André Bénit (éd.), 2017, p. 55-70.

- **Kedrini Domingos dos Santos et Andressa Cristina de Oliveira**, « [A figura feminina em contos fantásticos de Maupassant](#) », *Lettres françaises, Revista da Area de Lingua e Literatura francesa*, n°18, 2017, p. 57-73.

- **Jean-François Fournier**, « [Prussian « Monsters » and « Pigs » : Representations of Germans in French Fin-de-Siècle Short Fiction](#) », *L'Érudit franco-espagnol*, Vol. 11, 2017, p. 15-27.

- **Olivier Hambursin**, « Le roman en écho. Quand Vincent Almandros dialogue avec Maupassant », *@analyse : revue de critique et de théorie littéraire*, Vol. 12, n°2, 2017, p. 253-276.

- **Vladimir Meskin et Karina Galay**, « [Ivan Bounin and Guy de Maupassant : Ties Across Creative Writing](#) », *Rupkatha Journal on Interdisciplinary Studies in Humanities*, Vol. IX, n°4, décembre 2017, p. 102-108.

- **Stefano Montes**, « [La Sicile de Maupassant, la sémio-anthropologie des incipit et le nomadisme de la pensée](#) », *Synergies, pays riverains de la Baltique*, n°11, 2017, p. 75-117.

- **Jérémy Naïm**, « [Maupassant, du livre au journal. Pour une matérialité de la littérature](#) », *Studies in Book Culture*, « Le livre et le journal : croisements, prolongements et transformations », Vol. 8, n°2, Printemps 2017, p. 1-16.

- **Clarissa Navarro Conceição Lima**, « [« La morte », um conto fantastico e realista de Guy de Maupassant](#) », *Lettres françaises, Revista da Area de Lingua e Literatura francesa*, n°18, 2017, p. 75-89.

- **Aurore Peyroles**, « Variations et petites révolutions autour du déjeuner sur l'herbe (Manet, Maupassant, Rousseau) », *Romanische Forschungen*, Vol. 129, n°4, Décembre 2017, p. 385-398. [Site de la revue](#).

- **Amândio Reis**, « [A historia do futuro : « Tombouctou », de Guy de Maupassant](#) », *Lettres françaises, Revista da Area de Lingua e Literatura francesa*, n°18, 2017, p. 35-56.

- **Puja Sumantri, Suluh Edhi Wibowo, Sunahrowi Sunahrowi**, « [L'Écranisation de la Nouvelle « La Parure » de Guy de Maupassant envers le Film du Même Titre de Claude Chabrol](#) », *Journal of Lingua Litteratia [Indonésie]*, Vol. IV, n°2, octobre 2017, p. 76-85.

Matériel audio-visuel

- **Guy de Maupassant**, *Mademoiselle Fifi et autres nouvelles*, lu par Anne Kessler, Paris, Gallimard, Écoutez lire, un CD audio. (12,90 euros)
Ces trois nouvelles, « Mademoiselle Fifi », « L'Odyssée d'une fille » et « L'Armoire », mettent en scène des filles publiques.

Événements

Maupassant aux enchères

Des lettres autographes de Maupassant sont récemment passées en salle des ventes. Notons :

* sur le site [Autographes des siècles](#) et également sur [ebay](#) : **carte autographe signée adressée à la Comtesse Emmanuela Potocka** : « Madame, et chère pénitente, Qu'avez-vous contre votre Directeur ? Votre attitude d'hier soir l'a atterré – Je vous jure que je n'étais pas à Paris les jours derniers et que je ne vous ai pas écrit parce que je voulais aller vous voir. J'ai trouvé votre lettre à Minuit, en rentrant. Il était un peu tard pour répondre. Quelle pénitence voulez-vous m'imposer qui me fasse rentrer en grâce. Cette défaveur m'a d'autant plus frappé que je suis très noir, très énervé, dégoûté, irrité depuis quelque temps. Je voulais aller me prosterner aujourd'hui au tribunal de la pénitence – mais je dois dîner à St. Gratien et partir, par conséquent à 4h.1/2. Je baise le bas de votre robe, par crainte de claques si je touchais la main. Maupassant. »

Prix : 1 200 euros

- [Même site](#) : **carte autographe à la comtesse Emmanuela Potocka** : « Madame, Je suis très confus, et fort embarrassé. Toutes les phrases que je pourrais écrire ne me serviraient à rien, d'ailleurs, et vous trouveraient probablement incrédule. Je me borne donc à vous faire toutes mes excuses pour mon brusque départ d'hier, et à vous dire qu'il m'est resté, du tort que j'ai eu envers vous, un désir plus vif de vous convaincre que je vous suis extrêmement dévoué, bien que je désespère de vous le faire croire. Une suite de petites circonstances m'ont fait agir tout autrement que je n'aurais désiré. Je mets à vos pieds, madame, avec mes regrets très vifs, l'hommage de mon dévouement le plus sincère et le plus respectueux. Guy de Maupassant »

Prix : 900 euros

- [Même site](#) : **Lettre autographe signée à la Comtesse Emmanuela Potocka, [Paris, fin décembre 1883 ou début janvier 1884]** : « Madame, Voulez-vous me dire si je dois arriver à onze heures ou à midi. Je suis fort embarrassé. Je pense que vous avez dû m'écrire un mot qui me cherche ou m'attend au *Gil Blas* comme cela est arrivé la semaine dernière. J'ai trouvé en effet, hier, à ce journal les 2 lignes par lesquelles vous me rappeliez l'heure pour la présentation de Mad. Lambert. Le facteur n'avait pu lire Dulong. Je vais vous apporter les portraits de deux vénérables ecclésiastiques dont j'ai fait la connaissance pendant les exercices de piété de la nuit de Noël. Je vous baise les mains, Madame. Guy de Maupassant »

Prix : 1 500 euros

- [Même site](#) : **Lettre autographe à la comtesse Potocka, [mi-janvier 1884] avec son enveloppe** : « Me voici, Madame, plus halluciné que Mlle Olga ! L'œil de Béraud n'est pas le seul. J'ai entendu le bruit toute la nuit. Un bruit étrange vraiment, saccadé, inexplicable ! Insomnie, fièvre, rêves décevants, hallucinations trompeuses, tout ! Ce matin, impossibilité de travail (pour laquelle je demande une indemnité), secousses nerveuses, souvenirs, obsession – danger de solitude – J'éprouve comme un tremblement de terre. Et le bruit ! oh ! ce bruit me poursuit ! Je le connais, maintenant, ce bruit ! Il me ronfle dans les oreilles, me serre les tempes, me pénètre dans les os ! Comme je plains Mlle Olga ! Oh oui ! Oh oui ! Je demeure allongé sur mon divan, tantôt sur le dos pour penser à ma chronique qui ne vient pas, tantôt sur le nez pour penser au bruit. Si je restais, même deux jours, je serais perdu. Je le sens. Je le sais. C'est à Charenton que vous me reverriez avec une camisole de force. Oh ! ce bruit ! je pars, il le faut. Je fuis. Je ne sais plus ce que je fais, ni où je vais. Je perds le nord. Je vous envoie ci-joint la boussole qui me servait de tête (cela signifie que j'ai perdu toute direction).

Oh ! ce bruit ! Il me reste ? Oh banque ! une image ! J'entends le bruit ! Excusez, madame, ces aberrations, je crois que je suis possédé. Je vous baise les mains religieusement. »

Prix : 8 500 euros

- [Même site](#) : **Carte autographe avec dessin original à la plume destinée à la comtesse Potocka, avec enveloppe, [vendredi 25 avril 1884]** : « Madame, Est-ce que nous ne ferons pour un de ces jours un déjeuner au *Pied de Mouton*, ou ailleurs, pour compenser celui de cet hiver ? Si cela ne vous ennuie pour, dites oui – Et vous me ferez grand plaisir. Indiquez votre jour, à partir de lundi. Je suis, Madame, à votre service, comme Directeur de Conscience ou comme ami, pour toutes excursions, voyages, aventures, exercices religieux, etc., et en général toutes fantaisies ordinaires ou extraordinaires qui pourraient vous passer par l'esprit. Ma profession et mon dévouement me font me mettre à votre entière disposition, en considérant, comme prix de mes efforts, le seul plaisir de vous avoir été agréable, en N.S.J.C. [Dessin de Maupassant qui donne un coup de pied à sa colonne]. Zut pour ma colonne. Je baise vos mains, Madame et belle pénitente. Stylite, (Siméon) Saint, en rupture de vœux. »

Vendu

- [Même site](#) : **Lettre autographe à la Comtesse Potocka, Étretat, jeudi [29 octobre 1885]** : « Madame, Je suis en effet un peu souffrant, et je vous aurais répondu hier, si je n'avais pas gardé le lit. J'ai des névralgies de tête (internes) abominables qui, depuis près de trois semaines me tiennent enfermé. Mais cela n'est rien, et si mes yeux ne se troublaient pas de plus en plus, au point de me mettre dans l'impossibilité de lire ou d'écrire plus de dix minutes de suite, je supporterais patiemment ces petites misères. Par exemple l'état de ma vue m'énerve au dernier point, me rend sauvage et mécontent de tout ; et c'est un peu par suite de cette mauvaise humeur que je suis resté jusqu'ici absolument seul à Étretat. Votre petit mot m'a fait un vrai et profond plaisir ; et il est cause que je vous parle de ces ennuis de santé, ce que je n'aime point faire d'ordinaire. Je vous verrai bientôt j'espère. Je compte rentrer à Paris lundi prochain pour y rester un mois ou six semaines, peut-être jusqu'au jour de l'an. Je voudrais bien vous voir dès mon arrivée, mardi ou mercredi ? Est-ce toujours vers six heures que je puis espérer vous trouver ? Je vous baise les mains Madame, en vous priant de croire à mes sentiments les plus dévoués. Guy de Maupassant. »

Prix : 2 500 euros

- [Même site](#) : **Lettre autographe signée à la Comtesse Emmanuela Potocka, [juillet 1888]** : « Madame, Je suis à Paris depuis avant-hier soir, au lit, avec mon éternelle migraine. Mon valet de chambre que j'ai fait venir ce matin m'apporte votre dépêche à laquelle je n'ai pu répondre. Je n'ai vraiment pas de chance avec vous. Pardonnez-moi encore et laissez-moi vous baiser les mains. Maupassant.

Je vais passer trois jours en Normandie. Je reviendrai jeudi ou vendredi et j'essayerai de vous voir. Si je ne réussis pas je recommencerai. »

Prix : 1 200 euros

- [Même site](#) : **Lettre à la Potocka sur son voyage en Algérie, Hammam R'ira (Algérie), Jeudi matin [29 novembre 1888]** : « Madame, je vous ai envoyé une première fois des oranges détestables. Elles avaient pour excuses d'être les premières apparues sur le marché d'Alger. Je vous ai fait depuis un second envoi qui devait être un peu meilleur. Je n'y ai pas joint d'autres fruits sachant que vous avez cette passion de l'orange et ne vous connaissant pas d'autres goûts. Je mène ici une vie qui vous étonnerait bien, car vous n'avez jamais voulu me voir tel que je suis et vous me croyez l'âme et le cœur – je n'en ai qu'un – pleins de complications qui n'y sont pas. Je vis tout simplement comme une brute primitive. Depuis

quelques jours, je marche devant moi, mon fusil sur le dos, escaladant des montagnes rousses comme des peaux de lion, pour descendre ensuite en des ravins boisés et touffus, avec des arbres emmêlés par des lianes impénétrables, comme on raconte que sont les forêts vierges. De temps en temps, un chien aboie et je rencontre une hutte de branche dont sortent un homme en burnous, une femme pâle qui a des étoiles bleues tatouées sur le front, les joues et le menton, et deux ou trois enfants vêtus de loques bleues ou rouges. J'entends peu à peu la voix du chien qui s'affaiblit derrière moi, je sors du ravin et du bois et je gravis de nouveau le dos rond et rocheux d'une côte brûlée. C'est tout. Je regarde des couchers de soleil. De temps en temps aussi, un chacal se sauve dans les pierres ou une hyène qui boite en fuyant. Et oui, c'est tout. Et je ne sais rien de rien du monde. Et je pense cependant, tout en marchant, à ceux qui sont là-bas, bien loin. Je pense à eux longuement ; je leur dis des choses qu'ils n'entendent pas, j'écoute leurs réponses qu'ils ne feront point. Je les aime beaucoup et ils me le rendent. Je voudrais être sûr qu'il en fut ainsi en réalité. Oui, madame, j'ai eu avec vous bien des conversations que vous ne savez pas et que vous ne saurez jamais, en cherchant mon chemin dans les fourrés ou en montant lentement les étroits et rapides sentiers de pierres. Si j'aime tant voyager tout seul, c'est peut-être parce que je me sens, dans cet isolement, plus près de ceux qui me plaisent, de ceux que je ne vois, avec qui je ne cause, quand je suis près d'eux, que trop peu, et mal. J'emporte mon monde avec moi, quelques-uns, très peu, et j'arrive dans ces excursions solitaires à une confiance, à une intensité délicieuse avec eux, avec elles. Cette intimité ne va jamais trop loin. Je ne déshabille pas en route. Vous allez encore me traiter de blagueur. Car il en est ainsi toutes les fois où je vous dis la vérité. Et cela ne m'engage pas à être sincère avec vous. Je le suis pourtant. Je pars demain, toujours à pied, pour la forêt de cèdres de Teniet el Haad qu'on dit être une des plus belles du monde. Je reviendrai dans une dizaine de jours à Alger avant de partir pour la Kroumirie. Je serais très heureux si je pouvais trouver en cette ville, à la poste restante un peu de votre écriture sur une enveloppe, et dedans. Voulez-vous me donner cette joie ? »

Prix : 4 500 euros

- [Même site](#) : **carte autographe signée à la comtesse Emmanuela Potocka [début novembre 1889]** : « Madame, cela m'est absolument impossible. J'ai pris, d'abord des engagements pour mercredi, avant même de rentrer à Paris. Et puis, je ne les tiendrai pas. Comme je vous l'ai dit, je suis malade, et je me fais une loi absolue de ne pas dîner dehors, au restaurant surtout. C'est en grande partie aux restaurants que je dois ce que j'ai. Ils ne me reverront point. Il ne faut pas m'en vouloir, mais je pourrais vivre à Paris avec les accidents que j'ai, et la nécessité de mon travail si je ne renonçais absolument à toute fête de table. Hier j'ai dîné chez moi et je me suis couché à 9 heures !! et puis j'ai aussi de très gros ennuis, encore aggravés depuis vingt-quatre heures et l'idée de voir rire autour de moi m'irrite d'avance. Je serais grincheux, je m'en irais au bout d'une heure de toute partie un peu gaie. J'aime mieux n'y pas paraître. Pardon, madame, je vous jure que si je vis comme un ours en ce moment, c'est que ma santé et mes tristesses m'y contraignent. Je baise vos mains avec ferveur. Guy de Maupassant »

Prix : 1 900 euros

- [Même site](#) : **Lettre autographe signée à l'imprimeur G. Charmerot, Paris, 29 mars 1890** : « Cher Monsieur, vous allez dire que je suis toqué et concevablement changeant, mais, s'il en est temps encore, revenons au caractère 10 pour mon roman « Notre cœur ». Je n'aime pas décidément le 9, mais pas du tout, malgré les autres avis ; et j'ai les yeux si malades que je le lis fort difficilement. Je ne pourrais pas corriger mes épreuves moi-même. S'il est trop tard, tant pis pour moi. Pardonnez-moi de vous causer ces ennuis, et croyez cher Monsieur à mes sentiments bien dévoués. »

Prix : 2 500 euros

* **Lettres & Manuscrits autographes [Ader Nordmann](#)**, salle des ventes Favart, **jeudi 7 et vendredi 8 décembre 2017**, catalogue p. 51 :

- **[Lot n°216](#)** : L.A.S. [vers 1885 ?] à **une chère amie**, carte à l'adresse du 10, rue Montchanin : « Voulez-vous me faire le plaisir de venir dîner jeudi prochain avec les Le Poittevin, et, peut-être, les Porto[-Riche] ». Il la prie de poster un billet pour Lemaître, dont il ne sait plus l'adresse. « Je vous baise les mains, ma chère amie »...

Prix : 500/600 euros. Vendu : 813 euros.

- **[Lot n°217](#)** : L.A.S. Cannes [janvier 1888], à **un cher confrère [Pierre Valdagne, des éditions Ollendorff]** à l'adresse Villa Continentale (Cannes) : Sur l'internement de son frère Hervé et la réception par la presse de *Pierre et Jean* en volume : « Je vous écris un mot en hâte car mon frère est dans un état terrible et c'est aujourd'hui que je dois l'emmenner dans une maison de santé ». Il fait la liste des « journaux que j'ai sous les yeux » [où figurent des articles sur la toute récente parution chez Ollendorff de *Pierre et Jean* (9 janvier 1888)], avec les dates : *Figaro Supplément*, *Télégraphe*, *Revue bleue*, *Temps*, *L'Écho de Paris*, etc., mais aussi le *Journal de Rouen* : « Ce dernier est très important à cause de la dernière phrase. [...] On me signale plusieurs articles que vous n'avez pas envoyés – entre autres dans la *Liberté* et *l'Estafette* »...

Prix : 800/1 000 euros. Vendu : 1 250 euros.

- **[Lot n°218](#)** : L.A.S., Tunis [30 décembre 1888] à **Joséphin Péladan** : « Je lis ce que vous faites avec un grand intérêt, avec un intérêt d'autant plus vif que cela est très différent des choses vers lesquelles me pousse ma nature. Vous me dites que nous avons un idéal fort opposé. Certes ; mais on ne choisit pas son idéal, on le subit, comme on subit la forme de son corps. On pense et on produit selon des facultés, que je ne crois guère modifiables ; mais on peut admirer sans limites tous les producteurs les plus divers quand on a la compréhension large. » Maupassant reconnaît avoir donné sa démission de collaborateur du journal *Gil Blas*, mais s'étonne qu'on ait eu connaissance de sa lettre.

Prix : 1 200/1 500 euros. Vendu : 2 000 euros.

- **[Lot n°219](#)** : L.A.S. [avril 1891 ?] à **Pierre Valdagne, des éditions Ollendorff** : « Mon cher confrère et ami, Il est absolument inutile de faire tirer des exemplaires spéciaux de *Musotte*. Pour *la Maison Tellier*, oui, mais seulement des Japon et des Hollande sans inscriptions spéciales »...

Prix : 1 000/1 200 euros. Vendu : 1 563 euros.

* **[Alde](#)**, Hôtel Ambassador, **mercredi 13 décembre 2017** :

- **[Lot n°144](#)** : 3 L.A.S., Étretat [automne 1885], à **Georges Patinot, directeur du Journal des Débats** : Sur la publication de sa nouvelle *Monsieur Parent* dans le *Journal des Débats* (10-14, 17-18, 20-21 novembre 1885)

[13 septembre 1885] Il pourra lui envoyer dans 15 jours la nouvelle qu'il lui a promise. « Titre : *Monsieur Parent*. Elle est convenable !... ». Il lui demande le même tarif que *L'Écho de Paris* pour *Les Sœurs Rondoli*, à savoir 0f.75c f la ligne ; « car mon roman *Bel-Ami* m'a été payé 1F la ligne ». Il aimerait qu'elle parût avant le 15 novembre. « Elle aurait environ huit feuillets »... *Dimanche*. Souffrant de violentes névralgies, il n'a pu travailler depuis dix jours : « Voilà comment vous n'avez pas encore reçu le manuscrit de *M. Parent* ». Dès que le copiste lui aura rendu la 1^{ère} partie demain, il la lui enverra, et la seconde samedi. « Cela formera environ 10 feuillets ». Il le prie d'excuser ce retard involontaire... – Il espère qu'il

a reçu la 2^e partie de *M. Parent* : « J'aurais été très heureux de vous donner le manuscrit de ma nouvelle ; mais, hélas, il est déjà donné à une belle dame, comme vous le supposiez. Voulez-vous que je vous en donne un autre, non encore promis ? Si vous tenez à *M. Parent*, voulez-vous que je prie mon amie de me le rendre – mais le voudra-t-elle ? » Il demande quand débutera la publication, et suggère de supprimer une phrase : « Le mot *coucher* va peut-être choquer vos lecteurs : « Elle couchait avec tous les deux » on pourrait supprimer cette phrase »... Sous sa signature, alors qu'il vient de recevoir sa lettre, il l'autorise à supprimer « les lignes qui vous paraissent dangereuses, pourvu qu'elles ne modifient en rien le sens de la nouvelle. Mais, vraiment, vos abonnés sont bien farouches, et incapables de rien lire des livres nouveaux »...

Prix : 1 200/1 500 euros. Adjudication : 2 000 euros

« Le Horla » dans *Les Nuits de France-Culture*

L'émission du 17 décembre 2017 présentée par **Philippe Garbit** était consacrée à une rediffusion du « Horla » enregistré en mars 1952 avec **Fernand Ledoux**, Muriel Chaney, Jacqueline Trutat, Becky Rosanes, Yves Peneau, Jean-Charles Thibault, Pierre Reynal, Yves Duchateau, Pierre Olivier et Yves Brainville. L'adaptation de **Jean Bergeaud** qui dure 55 minutes est accessible en [podcast](#) sur le site de **France Culture**.

Chez Maupassant sur Numéro 23

À partir du 29 décembre 2017, chaque vendredi soir à 20h55, la chaîne Numéro 23 rediffusera trois épisodes de la série *Chez Maupassant* en commençant par [Le Rosier de Mme Husson](#), [Histoire d'une fille de ferme](#) et [Boule de suif](#). À voir ou à revoir.

À vos plumes !

Alice Quinn organise avec ses éditeurs un concours littéraire, dont le premier prix est un séjour de deux nuits au Chalet de l'Isère à Cannes, où vécut Maupassant. Il s'agit d'écrire une lettre d'amour de la plume de l'un des trois personnages de son roman *La Lettre froissée* (voir ci-dessus). Pour tout renseignement, rendez-vous sur la [page du concours](#) ou écrivez-lui à [son adresse mail](#).

Maupassant dans l'enseignement secondaire

Livrets pédagogiques en ligne

[Le Cercle Gallimard de l'enseignement](#) propose aux enseignants de télécharger des fiches pédagogiques et des ressources sur Maupassant liées à des éditions de ses œuvres. Destinés au collège et au lycée, ces livrets permettent d'étudier, entre autres, les œuvres « **Boule de suif** », *Bel-Ami*, « **Le Horla** », *Pierre et Jean*.

Projet Lettres et EPS autour de *Bel-Ami*

Le site de l'académie de Nantes a mis en ligne un [projet Lettres-EPS autour du roman *Bel-Ami*](#) pour une classe de seconde. Toutes les activités et l'organisation de ce projet interdisciplinaire plutôt original sont exposées sur le site.

Une Twittclass avec Maupassant et les autres

Une enseignante de 4^e a inscrit sa classe sur **Twitter** afin de faire dialoguer des récits du XIX^e siècle avec l'actualité. Dans le cadre de l'objet d'étude « **Informer, s'informer, déformer** », les élèves ont pu faire entrer « **Le Papa de Simon** » dans la catégorie Non au harcèlement. Pour plus de précisions, lire l'article de **Laurence Gélineau**, [« Éducation :](#)

[Twitter rencontre les écrivains du XIX^e siècle au collège Jean-Monnet de Luisant](#) », paru dans *L'Est Républicain* du 20 décembre 2017.

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Ressources audio-visuelles

- **Textes et documents pour la classe** : [Maupassant et ses contemporains](#), film de 3,26 minutes.
- « [Maupassant : « La Race française est malade](#) », article sur **Retronews**, avril 2017.
- [La Corse exotique de Maupassant](#) dans l'émission « **Invitation au voyage** » sur **Arte**, émission de **Fabrice Michelin** diffusée fin **septembre 2017**.

Revue de presse

La courte revue de presse concerne essentiellement les adaptations théâtrales d'œuvres de Maupassant en province.

- « [Maupassant à Puygibault](#) », *La Nouvelle République*, 22 novembre 2017.
- « [Brignon : Guy de Maupassant a fait mouche auprès des collégiens](#) », *Midi Libre*, 28 novembre 2017.
- « [« Mouche » : trois nouvelles de Maupassant au casino ce soir](#) », *La Dépêche du Midi*, 28 novembre 2017.
- **Laurence Gélineau**, « [Éducation : Twitter rencontre les écrivains du XIX^e siècle au collège Jean-Monnet de Luisant](#) », *L'Est Républicain*, 20 décembre 2017.

Maupassantiana

J'ai actualisé la rubrique [Bibliographie](#) et l'onglet [Actualité maupassantienne](#), accessible depuis la mappemonde en page d'accueil. Des [résumés de toutes les nouvelles](#) ont été mis en ligne sur le site dans la rubrique **Documents**. La rubrique [Correspondants](#) est en constant renouvellement au fur et à mesure des ventes aux enchères qui laissent apparaître les noms des destinataires de Maupassant épistolier. La revue continue de susciter des abonnements. N'oubliez pas de me communiquer **votre nouvelle adresse électronique** en cas de changement si vous voulez continuer de recevoir régulièrement la revue. Les abonnés sont radiés au bout de deux numéros qui me reviennent avec un message d'erreur. Merci aux abonnés étrangers qui me communiquent des informations (références d'articles).

Histoire du vieux temps

En **mai 1887**, l'écrivain normand **Jean Lorrain** (1855-1906) écrivait à **Joris-Karl Huysmans** :

En ballon elle monte,
la voilà dans les airs
et plus tard elle affronte
Alger et ses déserts
Au Malabar captive
la croyant rousse hélas
on veut la brûler vive
mais elle crie : Horla !
Très jolie
peu polie
faisant de l'œil au passant

pas bégueule
fort en gueule
C'est la fille Maupassant !

Petit couplet à chanter demain entre intimes au dîner des Bons Cosaques ! l'air vous est connu... Ces petits vers auraient, je crois, certain succès.

(Lettre inédite de Lorrain à Huysmans, citée par Thibaut d'Anthonay, *Jean Lorrain*, Paris, Fayard, 2005, p. 333-334.)

En lisant

- **Claude Izner**, *Mystère rue des Saints-Pères*, Paris, 10/18, Grands Détectives ; 3505, 2003, p. 45.

« Derrière les vitrines, serties dans les boiseries vert bronze, s'alignaient parmi des reliures anciennes des romans de Maupassant, Huysmans, Paul Bourget et Jules Verne dont le dernier titre, *Deux ans de vacances*, figurait en bonne place. »

p. 115 : « Il n'aimait guère ce quartier neuf de la plaine Monceau, pépinière de maisons princières bâties par de nouveaux riches, même si l'on comptait parmi leurs occupants certains artistes talentueux. Signe des temps, le terrain, qui en 1870 valait quarante-cinq francs le mètre carré, avait dépassé les trois cents francs, et on ne savait jusqu'où irait cette fièvre de spéculation. « Ici, même les larbins se croient supérieurs au commun des mortels », songea-t-il en voyant s'approcher un valet de chambre en gilet rayé, aussi raide que la justice, qui menait au parc deux lévriers afghans. Il se mit en travers du trottoir, les obligeant à s'arrêter.

– Excusez-moi, j'arrive de Limoges, je suis un peu perdu. À qui appartient cette bâtisse ? demande-t-il, le doigt pointé vers un hôtel situé à l'opposé du palais hindou.

– C'est la demeure de M. Poitevin et de son cousin, M. Guy de Maupassant.

– Guy de Maupassant, l'auteur ?

– Oui, monsieur, répondit le valet d'un ton légèrement ennuyé.

Il voulut poursuivre son chemin, Victor le retint par le bras.

– Ma femme prétend que c'est un génie, elle me parle sans arrêt d'une histoire de boule de suie. Et cette maison, là-bas ?

– *Boule-de-Suif*, monsieur. C'est l'hôtel de M. Dumas fils.

– Ah, *La Dame aux hortensias*...

– *Aux Camélias*, monsieur, rectifia le valet [...]. »

- p. 277 : « À partir du 28 janvier 1887, le nouveau clocher de la capitale, peint en un ton bronzé tirant sur le rouge, monte peu à peu à l'assaut du ciel, provoquant l'admiration des uns, la colère des autres. J.-K. Huysmans la qualifie de « suppositoire solitaire », G. de Maupassant de « squelette disgracieux ».

- **Alain Parailons**, *Prends la lune, Baya !* [2005], Paris, Libra Diffusio, 2013, p. 298.

« Quoique l'intrigue et les personnages de *Prends la lune, Baya !* soient imaginaires, le contexte historique dans lequel se déroule la trame est strictement exact.

D'abord celui de la guerre de 1870. Zola, Daudet, Maupassant, et bien d'autres s'en sont fait l'écho dans leurs œuvres. Essentiellement pour la défaite de Sedan (Zola : *La Débâcle*), l'occupation de la moitié nord de la France (Maupassant : *Boule-de-Suif*), le siège de Paris (Maupassant : *Deux amis*). »

Bonnes fêtes de Noël à tous et à l'année prochaine !

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr

La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.

Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **275 abonnés**, sont archivés sur le site : http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html